

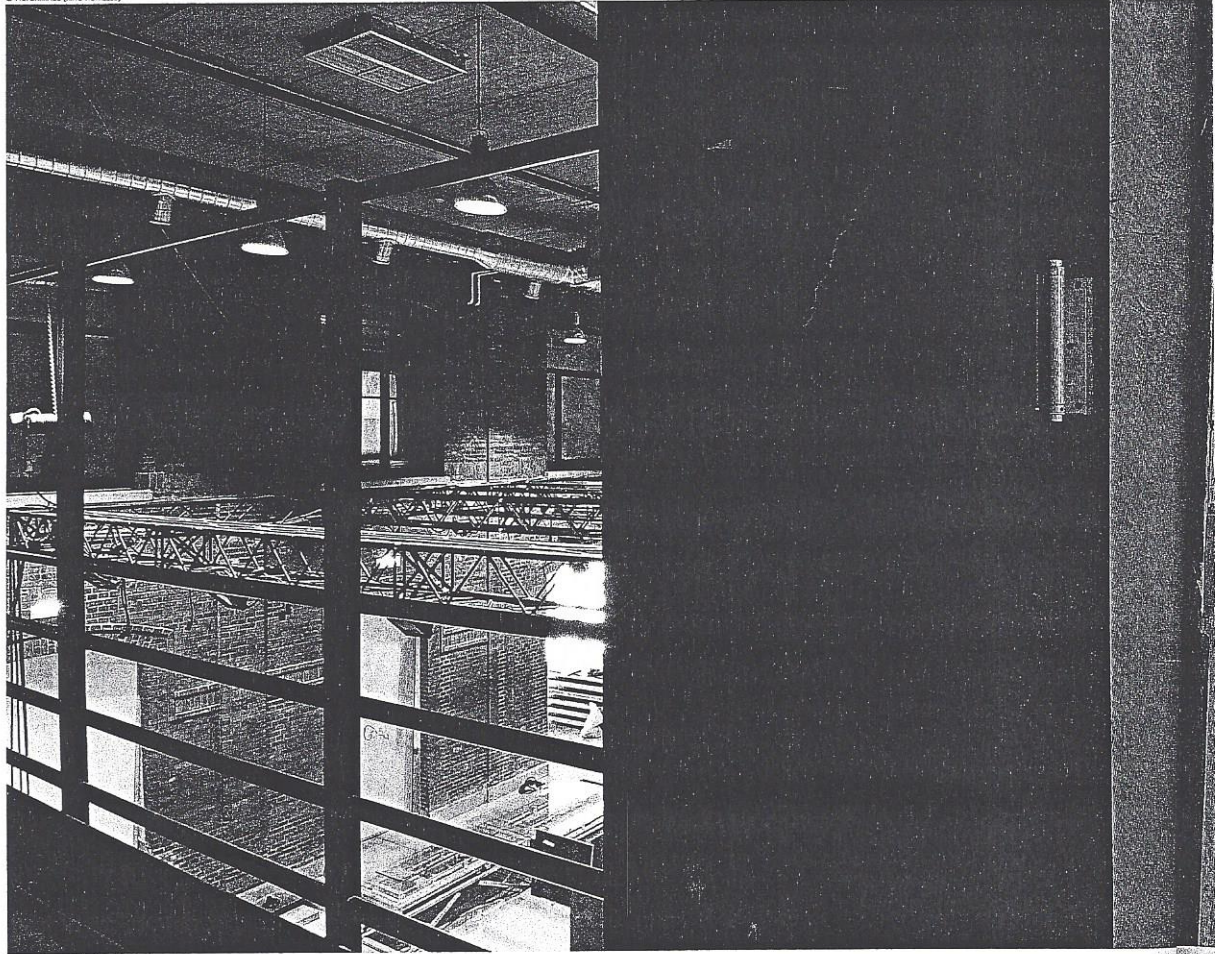
A+, 208, oct. nov. 2007

Matador

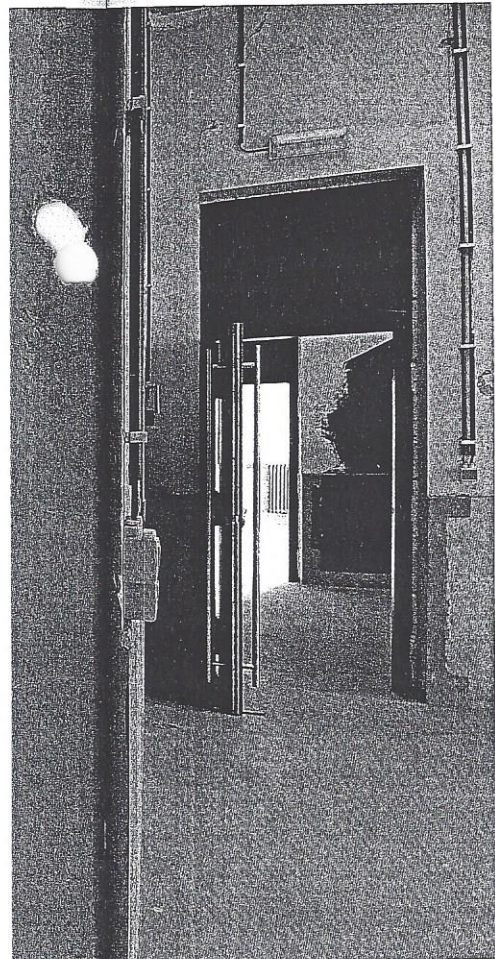
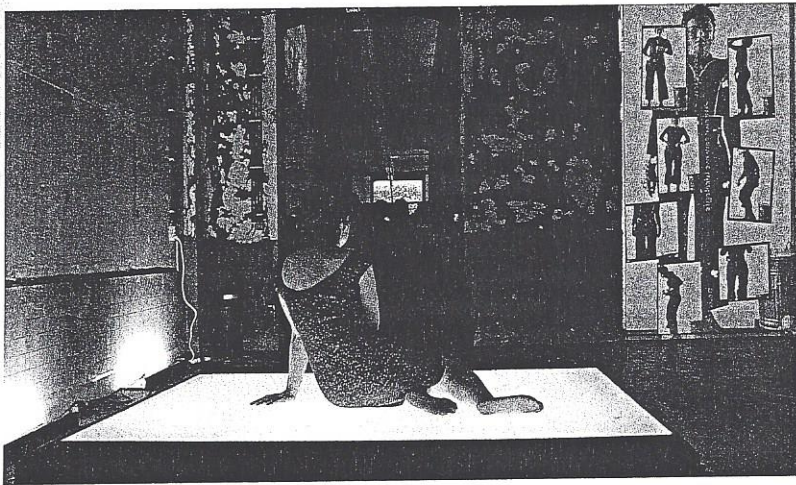
Maison Folie

MONS

Mons est touchée par le phénomène de développement urbano-culturel qui ponctue le nord de la France depuis 2004: la 'Maison Folie'. Alliance du nid familial et de l'évasion exotique, cette appellation enferme surtout une complexité programmatique.

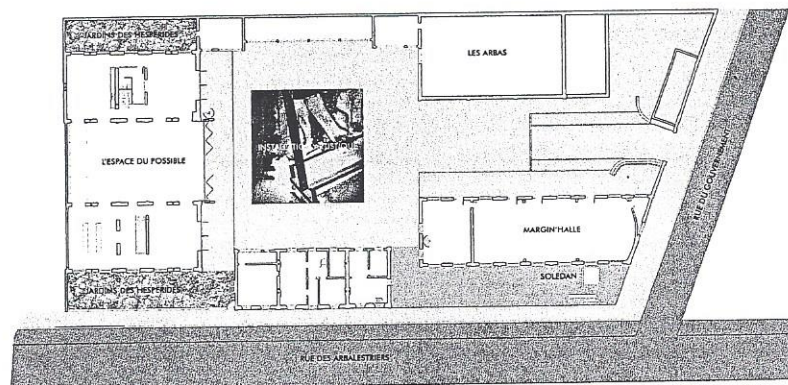
© PICTURIMAGE (RINO NOBILLO)

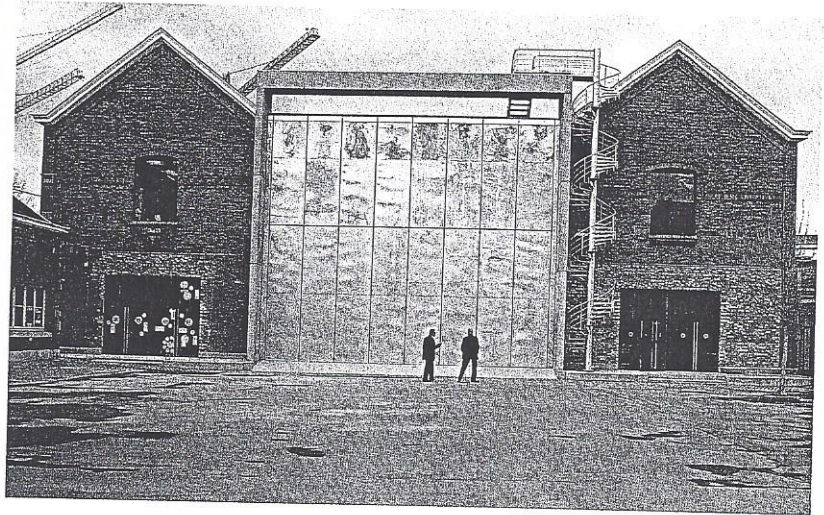
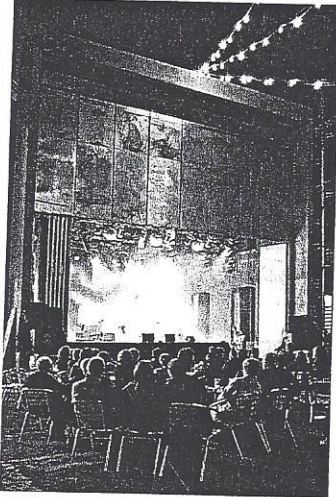
Nous NANEF



En 2001, la demande des pouvoirs publics était de créer, sur un site en décrépitude, un lieu capable de s'adapter à tout type de spectacles et d'activités tout en se rendant appropriable par les multiples utilisateurs. L'écueil à éviter était de sombrer dans l'inadéquation polyvalence. La commande ne concernait que le tiers d'un site constitué par plusieurs bâtiments, certains en activités, d'autres abandonnés. Le bureau d'architectes Matador remet en question, dès son avant-projet, cette position urbanistique. Sa proposition est de valoriser l'ensemble plutôt que de chérir un seul élément du chance. Sa solution est de réactiver le site pour un budget au mètre carré inférieur à l'original. Le développement architectural du plan global s'élabore par phases. La première crée, à l'opposé des 'Arbas', la salle de spectacle en activité depuis les années 1970, l'Espace des possibles. Il est complété lors de la deuxième phase par la Margin'hall. Ces deux salles sont des lieux de représentation et d'expression des arts contem-

porains. Ils sont liés entre eux et à la salle initiale par une cour; un espace dévolu aux événements en plein air sur lequel s'ouvre la porte-accordéon galvanisée de l'Espace des possibles. La réponse architecturale au programme polymorphe est double: interaction et appropriation. Les espaces sont pour cela ouverts et libérés au maximum. La Margin'hall, vidée des archives provinciales, est laissée comme un volume toute hauteur. L'Espace des possibles est formé de deux anciens corps de bâtiment d'une école réunis par un préau hermétique. Les fenêtres du rez donnant sur le préau se sont allongées jusqu'au sol, assurant un flux entre les différents volumes pour pouvoir au besoin n'en former qu'un. A l'étage des corps jumeaux, les espaces sont délimités par les circulations verticales. Seule une partie est définie, celle des loges. Partout ailleurs, les volumes bruts sont techniquement équipés pour assurer la sécurité et le déroulement des expositions et des spectacles. Rien de plus. Juste le strict nécessaire au bon



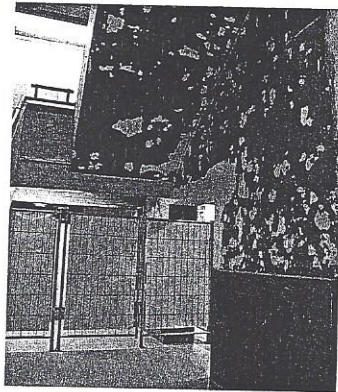


fonctionnement. Aux finitions l ch es, les architectes préfèrent afficher l'histoire des lieux. Ce sont les appropriations successives qui nappent par à coup l'intérieur des volumes et les dotent d'une finition aussi bien matérielle qu'immatérielle.

Les phases suivantes s'étaleront jusqu'en 2015. L'accès au site par la rue des Arbalestriers sera développé. La rénovation urgente des 'Arbas' a permis aux architectes de remettre en question l'utilisation actuelle des anciennes latrines en loges. Elles seront transformées en foyer et l'organisation des 'Arbas' sera inversée. La logique d'appropriation touchera les jardins qui encadrent l'Espace des possibles en se muant en potagers cultivés par les habitants du quartier.

[oc]

→ voir aussi A+195



LIEU	rue des Arbalestriers, Mons
PROGRAMME	Maison Folie
COMMANDITAIRE	Ville de Mons et Communauté Française
ARCHITECTE	Atelier d'Architecture Matador (Marc Mawet et Olivier Bourez)
COLLABORATEUR	Catherine Baude
MOBILIER	archisc�nographe Filip Roland
GRAPHISME	Coast Design
STABILITÉ	Sitech
TECHNIQUES	TPF-G�ocal
SURFACE	5.000 m ²
BUDGET	884.100 euros (phase 1) – 352.722 euros (phase 2)
LIVRAISON	2005 (phase 1) – 2006 (phase 2)

